

Province de Toliara - Lève-toi ma Katanga !

Tribune - Jonasy Joelson - 17/12/13

Oublions les relents sécessionnistes sur lesquels surfent obstinément certains katangais. Cet appel n'a rien de tel. Jamais au grand jamais, l'idée d'inciter un bloc régional d'un pays à l'indépendantisme ne m'aurait effleuré l'esprit. En vertu de quel droit, d'ailleurs, puis-je prétendre le faire ? Encore moins un procès de la RDC en terre étrangère. C'est plutôt un cri de consternation mêlé d'espoir, à la veille d'un éventuel retour à l'ordre constitutionnel, jaillissant des entrailles d'un fier rejeton de la province de Toliara, ce vaste territoire méridional de Madagascar, longtemps souffrant du paradoxe katangais : une province très riche en ressources naturelles et d'une potentialité incommensurable, mais longtemps livrée à elle-même.

Un mot sur la Katanga

S'étendant sur une superficie aussi grande que l'Espagne (environ 470.000 km²), le Katanga est la province la plus riche de la République Démocratique du Congo (RDC), l'ancienne Zaïre annexée comme territoire de la Belgique en 1891 et devenue indépendante presque à la même date que Madagascar (1960). C'est une province qui regorge de très riches gisements de cobalt et du cuivre.

Néanmoins, la Katanga figure parmi les pays le plus pauvre au monde où sévit encore une fréquente crise alimentaire. L'Etat n'est même pas en mesure d'assurer à la population la sécurité en farine de maïs, l'aliment le plus consommé dans la ville de Lubumbashi, la capitale. Plus de 90 % des jeunes congolais sont au chômage. En dépit des milliers de tonnes de minerais qui sortent quotidiennement de la RDC et son statut de plus gros réserve mondial en cuivre et cobalt (15% de la réserve mondiale en cuivre et 50 % pour le cobalt) auquel s'ajoute une immense richesse en faune et flore, le revenu journalier par habitant à Katanga est parmi les plus bas au monde (moins de 1 dollar).

La province de Toliara et l'ilménite

La découverte d'un immense gisement de sable minéralisé estimé à plus de 4.700 millions de tonnes composé essentiellement d'ilménite et de zircon dans la province de Toliara, de Ranobe jusqu'à Morombe, ayant coûté plus de 20 millions de dollar US de dépenses en exploration, avec un projet ambitieux de passer de 200.000 à 600.000 tonnes d'ilménite par an d'ici 2016, devrait être le deuxième gros investissement en termes d'IDE réalisé dans la province, après le projet QIT Madagascar Minerals (QMM) de Tolagnaro.

S'agissant du projet QMM, il est à rappeler que, détenu à hauteur de 80 % par le géant canadien Rio Tinto et 20% par l'Etat malgache, le coût total de l'investissement investi dans ce projet s'élevait à environ à plus d'1 milliard de dollars US. Il est prévu que le QMM procédera à l'extraction durant les 40 ans à venir de l'ilménite et du zircon, des sables minéraux lourds sur une zone couvrant 6000 hectares le long de la côte de la province de Toliara. Un projet d'augmenter la production à 2,2 millions de tonnes par an du côté de Sainte Luce et Petriky est en perspective.

La province de Toliara et le charbon

Pendant que le géant thaïlandais Pana Africa Mining (PAM) s'impatiente sur le retour à l'ordre constitutionnel lui permettant de faciliter l'obtention des différentes autorisations, pour démarrer l'exploitation du gisement de la Sakoa, des techniciens malgaches de la Jirama distillent des informations sur l'existence d'un grand gisement de charbon du côté d'Ampanihy-Ouest pour lequel une estimation d'exploitation de 3 à 5 millions de tonnes de charbon est prévue au démarrage du projet. Une vraie aubaine pour des projets d'investissements nécessitant une lourde charge en énergie.

La province de Toliara et l'uranium

Aux environs d'Amboasary-Sud le PAMA du très puissant thaïlandais Premchai Karnasuta, 35^{ème} fortune mondiale, disposant d'une concession évaluée à 10.000 km² à Madagascar, serait sur le point de convoiter de l'uranium dans la localité de Maromby où il possède déjà un aéroport, selon des informations qui circulent sur le net.

La province de Toliara et la labradorite

A quelques dizaines de kilomètres de Benenitra, une grande réserve de labradorite fait le bonheur de l'italien Antonini qui embarque des blocs de tonnes de la meilleure labradorite au monde depuis la commune de Benenitra, une des localités la plus pauvre de la province. Face à un lobbying puissant qui protège les bénéficiaires de cette exploitation, l'Etat fait preuve d'impuissance pour stopper l'exportation à l'état brut de cette richesse unique au monde.

La province de Toliara et l'Hydrocarbure

Dans le bassin de Morondava, les réserves en pétrole du Tsimiroro et celles de Belomanga sont estimées à plusieurs milliards de barils et la potentialité en termes d'extraction peut atteindre, dans le futur, 150.000 barils/jour, rien que pour le Tsimiroro.

Outre le gisement de Pétrole conventionnel estimé à 270.000 tonnes de réserves sur le bloc 3113 dans la région de Sakaraha, la société chinoise Kai Yuan a rendu public la découverte d'une gigantesque réserve en gaz dont le test dans le forage MHB du bloc 3112 est déjà déclaré positif. Deux sous-traitants, à savoir les compagnies Madagascar Southern Petroleum Company (MSPC) et la société Sunpec seraient actuellement dans la phase du traitement des données.

Sans omettre l'immense réserve de gaz récemment découverte dans les îles éparses incluses dans la fameuse ZEE (Europa, Juan de Nova, etc.) située au large du canal de Mozambique, à hauteur de la région du Melaky, une région administrativement rattachée à la province de Toliara pendant la première République.

La province de Toliara et la Spiruline

Découverte par des chercheurs de l'Institut Halieutique et des Sciences Marines de Toliara en 1994, la spiruline peut se produire sous de bonnes conditions environnementales dans plusieurs régions de la province de Toliara. Cet aliment très riche en protéines de haute valeur nutritive devrait être une solution durable à l'insécurité alimentaire qui sévit la province de Toliara. Etant donné que deux à cinq grammes de spiruline suffisent pour couvrir la plupart de nos besoins en oligo-éléments.

La province de Toliara et le concombre de mer

Soutenue par le projet hollandais Private Sector Investissement (PSI), l'aquaculture commerciale de concombre de mer *holothuria scabra* dans la région du sud-ouest dont la demande sur le marché internationale ne cesse de croître, est en train de prendre de l'envol. Un partenariat avec un grand groupe international connu sous le nom de Madagascar Seafood SAS dans le cadre d'une mise en place d'une écloserie d'holothuries serait en gestation.

La province de Toliara et l'énergie renouvelable

Au risque de faire le trop plein, je ne saurais clore ce papier sans un petit crochet dans le volet énergie renouvelable. Sachant que la province de Toliara dispose en quantité suffisante et encore peu valorisée de multiples ressources en énergie renouvelable : le vent, le soleil, les biomasses, etc. Tout est là pour assurer de « l'électricité verte pour un million de ruraux », développer de nouvelles activités économique et réduire les émissions de gaz à effet de serre. La « Fondation Energie pour le Monde » en partenariat avec la Ministère de l'Energie de Madagascar a ciblé trois régions de la province, à savoir le Menabe, le Sud-Ouest et l'Androy, pour la réalisation de programmes d'action en centrales solaires et éoliens dont le coût d'investissement est estimé à environ 12 million d'euros.

Au vu de tout ce qui précède, comment résister à la tentation de croire à l'avènement d'un réel décollage économique de notre Katanga malgache ! La similitude entre les deux provinces est troublante, certes. Mais il ne faut oublier que, contrairement à la paisible province de Toliara, la Katanga est fréquemment victime de guerre et sombre, à plusieurs reprises, dans la violence, la peur et la psychose, à cause des affrontements réguliers entre des miliciens répondant aux ordres des certains chefs rebelles et les soldats de l'armée régulière.

Il n'y a pas de raison à ce que la province de Toliara rate la coche dès l'entame de la quatrième République. La balle est plutôt dans le camp des acteurs étatiques en charge de la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement pour l'effectivité d'un essor économique de cette province souvent ignorée par le pouvoir public.

J'ose espérer que le prochain retour à l'ordre constitutionnel soit une précieuse opportunité pour que le pouvoir central soit disposé à mettre un terme à l'injustice occasionnée par la disparité régionale chronique dont sont victimes les régions du sud.

Pour qu'enfin ma Katanga soit debout !

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Province-de-Toliara-leve-toi-ma,19438.html>